



CLASSIQUES  
GARNIER

PANICHI (Nicola), « Avertissement du traducteur », *Les Liens à renouer. Scepticisme, possibilité, imagination politique chez Montaigne*, p. 8-8

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5784-5.p.0003](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5784-5.p.0003)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2008. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## AVERTISSEMENT DU TRADUCTEUR

Je tiens avant toute chose à remercier Madame Géralde Nakam qui, par petites touches successives et persuasives, m'a amené à entreprendre ce travail auquel je n'étais absolument pas préparé. Grâce à elle, j'ai eu le plaisir de re-connaître Montaigne et de me frotter à Giordano Bruno, à Stefano Guazzo, à Pomponazzi, et à tant d'autres auteurs qui ont si profondément réfléchi sur ce qu'était l'homme, sur sa place dans le monde d'alors qui connaissait un profond bouleversement culturel, social, économique.

J'ai eu aussi le plaisir de rencontrer, de connaître et d'apprécier Madame Nicola Panichi qui a toujours répondu à mes nombreuses questions avec patience et amabilité. Qu'elles soient toutes deux ici remerciées.

Les citations de Montaigne bien sûr, mais encore de nombreuses citations de Wier ou de Bodin entre autres sont « *en français dans le texte* ». Les italiques hors citation sont de l'auteur.

Le titre – *I vincoli del disinganno*\* – a été et est encore l'écueil sur lequel le traducteur-traître achoppe, car il est intraduisible! Le vocable « détromperie » (disinganno) n'existant pas en français, j'ai longuement consulté l'auteur et nous sommes tombés d'accord sur *Les liens à renouer. Scepticisme, possibilité, imagination politique dans les Essais*.

J'ai voulu donner en note la traduction d'un grand nombre de citations latines. Je me suis donc largement aidé, le cas échéant, des traductions de l'édition des *Essais* de PIERRE VILLEY (Quadrige / Presses Universitaires de France, 1992). Pour les grands classiques (Cicéron, Sénèque, etc.) j'ai consulté les traductions de la collection G. Budé. Quant à Boèce, je dois à mes amis Monique Blaise et Serge Ressiguiet des traductions de l'original latin dont je me suis largement inspiré. Ces deux excellents collègues ont en outre relu avec une attention soutenue tout l'ouvrage et c'est grâce à eux si cette traduction comporte un minimum – du moins je l'espère – d'italianismes, obscurités et autres bévues.

Je souhaite que cet ouvrage ait autant de succès en France qu'il en a eu en Italie, et surtout qu'il contribue à aider le lecteur à mieux pénétrer la personnalité de notre Montaigne.

Jean-Pierre FAUQUIER  
Pignat, octobre 2006

---

\* Firenze, Olschki, 2004.